



Semaine du 26 mars au 2 avril 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

Dimanche de la joie ! ...

L'Evangile de ce Dimanche de la joie est celui de la guérison de l'aveugle-né ... Notre Pape revient souvent sur la joie qui doit être une caractéristique de la vie chrétienne !

La Foi nous permet en effet de découvrir les merveilles de l'Amour de Dieu et l'émerveillement qui en découle remplit le cœur de la joie des amoureux !

La méditation d'un moine de Ligugé sur l'Evangile de la Samaritaine de dimanche dernier ayant plu à beaucoup, voici celle en lien avec l'Evangile de ce Dimanche.

Contrairement à l'idée reçue selon laquelle la vie des moines est triste (c'est en fait ce que pensent les gens qui ne connaissent pas leur vie !) la « meilleure part » que Dieu leur accorde par vocation, à savoir la contemplation de ses mystères, fait d'eux des témoins contagieux de joie et de paix intérieure ! *Les fruits de la vie monastique sont tout simplement une joie profonde, une paix indicible et une liberté intérieure incomparable. Les moyens pour arriver à cette fin sont parfois austères (...) et effrayants dans une société de jouissance et de consommation immédiate (...). Mais la vie monastique est « une course vers la joie »,* témoignage d'un moine de Lérins.

Mais qu'ils n'en aient pas l'exclusivité ! Qu'ils soient au contraire des indicateurs pour nous tous de là où se trouvent les vraies joies, afin que nous aussi, nous soyons des « saint Sidoine » (Cf. p° 4) participant à la nouvelle évangélisation qui ne se fera pas avec des saints tristes qui ne sont que de tristes saints !

Laetare Jerusalem ! Réjouis-toi disciple de Jésus ! Par le Baptême, n'es-tu pas cet aveugle-né à qui le Seigneur a fait don de la JOIE DE LA FOI pour en rayonner ?

Qu'est-ce que ce sera à Pâques, n'est-ce pas ! Allélu..... pas encore, mais bientôt, on est à mi-parcours !

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES :

- ❖ **Mardi 28/03 :** à 15h00 seront célébrées **les obsèques de Jean MERCIER**
- ❖ **Mercredi 29/03 : mission « porte à porte ».** Messe à 18h30 suivie de la bénédiction des missionnaires puis « porte à porte » d'évangélisation de 19h00 à 21h00. Pendant la mission, ceux qui le veulent peuvent porter dans l'adoration ces rencontres, le St Sacrement étant exposé sur l'autel principal jusqu'à 21h30 à cette intention.
- ❖ **Vendredi 31/03: à 09h30,** comme tous les vendredis, chapelet médité. A 15h00 **chemin de croix** comme tous les vendredis de Carême
- ❖ **Samedi 01/04 : Il y a bien catéchisme samedi 01 avril !**
- ❖ **Samedi 01/04 : grand ménage annuel de l'église de 10 h à midi -** Venir avec votre matériel (aspirateur, rallonge électrique, balai, serpillière, chiffon, produit d'entretien..). A midi, nous partagerons notre pique-nique "tiré du sac".
- ❖ **Dimanche 02/04 :** à 12h30 sera **baptisée Lilou COUSIN**
- ❖ **Attention dimanche prochain 02/04 :** rythme des vacances scolaires : MESSE uniquement à 11h00.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv.

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00

Mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 16h00-18h00

Vendredi : 9h30 -11h30

Pour info, on peut **télécharger les feuilles de semaine et les homélies** sur le site de la paroisse.

On peut aussi retrouver **le site de la paroisse sur téléphone portable.** Pour installer l'application : dans safari, ouvrir l'adresse : <http://celul.fr/1fhg>

Lundi 27/03	09h00	De la Férie	Messe pour Jean-Pierre DENIS
Mardi 28/03	09h00	De la Férie	Messe pour Laurence DUVERNAY
Mercredi 29/03	18h30	De la Férie	Messe pour Roger HAUGEARD
Jeudi 30/03	07h00	De la Férie	Messe pour Jean-Pierre PARRICHE
	18h30	"	Messe pour Claudette JOUANNY
Vendredi 31/03	09h00	De la Férie	Messe pour une intention particulière
Samedi 01/04	09h00	De la férie	Messe pour Colette PAULHAN
Dimanche 02/04	11h00	5 ^{ème} Dimanche de Carême	Messe pour Jean-Claude MENAGER

Les Associations Familiales Catholiques organisent une bourse aux vêtements printemps-été à la salle paroissiale ND de Beauregard 16 avenue Guibert La Celle St Cloud le mardi 25/04 de 13h à 18h et le 26/04 de 09h à 13h. *Si vous avez des vêtements ou des accessoires à vendre, merci d'envoyer un mail à braderieafclsc@gmail.com afin de recevoir les conditions de vente ainsi que les renseignements nécessaires.*

Pourquoi ce dimanche en rose ?

En ce 4^{ème} Dimanche de Carême (aussi appelé de *Lætare* en raison du début de l'Antienne d'ouverture de la messe), la Liturgie de l'Eglise utilise – comme pour le 3^{ème} Dimanche de l'Avent – la couleur rose, couleur de l'aurore, qui marque, au milieu des temps de pénitence, **une pause** où l'Eglise vise à mieux faire entrevoir la joie qu'elle prépare (Noël ou Pâques), à donner courage pour les dernières étapes à parcourir et à rendre grâce pour les œuvres déjà accomplies.

Dans les temps antiques, le jeûne pascal ne commençait à Rome que le lendemain: ce dimanche était donc une sorte de dimanche de Carnaval. Plus tard, quand le Carême dura 40 jours, ce fut le dimanche de Mi-Carême et on en fit un jour de détente dans la sévérité du Carême.

L'Eglise se réjouit au sujet des catéchumènes, dont la renaissance spirituelle est imminente: c'est la joie maternelle de l'Eglise qui va enfanter à la vie divine de nouveaux enfants. C'est pourquoi, à Rome, on apportait aujourd'hui les premières roses à l'Eglise; les chrétiens mais surtout les catéchumènes, s'offraient mutuellement des roses. C'est ce qui explique aussi l'antique usage de la bénédiction de la rose d'or par le Pape (Cf. feuille de l'année dernière).

La rose est le symbole du Ressuscité, mais aussi de la joie chrétienne. Ce dimanche est une fête de Pâques anticipée; nous ne pouvons plus réprimer la joie de l'attente. Ce jour est aussi la fête du printemps, l'Eglise se réjouit de la résurrection de la nature, dans laquelle elle voit encore une image de la résurrection du Christ et de l'âme.

Tout en nous rapprochant de la Passion de Jésus et de la Croix, signe de notre Rédemption, la liturgie de ce dimanche nous rappelle que la source de notre salut est un motif de joie pour les chrétiens. C'est pourquoi, alors que les fleurs ne doivent pas être utilisées dans la décoration de l'église durant le Carême, sont autorisées ce dimanche, et que le prêtre peut utiliser les ornements roses, atténuant le violet pénitent du Carême. La couleur rose emprunte aussi sa signification au rouge, symbole de l'amour divin, et au blanc, symbole de la sagesse divine, dont la combinaison signifie l'amour de l'homme régénéré par la pénitence pour la sagesse divine reçue dans la Révélation.

HORAIRES DE LA SEMAINE SAINTE

DIMANCHE DES RAMEAUX : Dimanche 09 avril 2017

* Messes à 09h15 & 11h00

La bénédiction des rameaux aura lieu **au début** de chaque messe.



MARDI SAINT (mardi 11 avril)

* Messe Christmale avec Mgr Aumônier à 20h00 à la Cathédrale St Louis de Versailles

JEUDI SAINT (jeudi 13 avril)

* Messe à 20h00

[Suivie de la méditation au reposoir appelée «heure sainte» avec un texte du Bienheureux Charles de Foucauld et de l'Adoration au reposoir jusqu'aux Laudes du vendredi St à 08h00]



VENDREDI SAINT (Vendredi 14 avril)

* Office des Laudes à 08h00

* Chemin de Croix à 15h00 à l'église.

* **Office de la Passion** à 20h00 en l'église.

SAMEDI SAINT (Samedi 15 avril)

* **Veillée pascale** : **MESSE SOLENNELLE DE LA RESURRECTION** à 20h45.

Baptême de Marc, catéchumène adulte

DIMANCHE DE PAQUES (Dimanche 16 avril)

* **Messe** à 11h00

Baptême de Marie-Cécile et Camille, enfants du catéchisme.

HORAIRES DES CONFESSIONS POUR PAQUES

Mardi 11/04: 09h30 à 10h 30

Mercredi 12/04 : 20 h 30 à 21h 30

Vendredi 14/04 : 16h30 à 17h 30

Samedi 15/04 : 09h00-10h30



L'AVEUGLE-NE

(Extrait de Les oubliés de l'Evangile par un moine bénédictin de Ligugé)

C'est en se relevant de la piscine, le visage encore ruisselant d'eau, qu'il avait vu la lumière. Pour la première fois de sa vie. Une sorte d'avalanche de lumière.

Il avait titubé, ébloui, et avait dû se raccrocher au bras de l'ami qui l'avait amené. Dans cet éblouissement, il avait distingué les formes qui bougeaient et les couleurs. C'était donc cela, les couleurs ? Le rouge ? Le blanc ? Le jaune ? Les formes, il les avait toujours devinées en touchant du bout des doigts les choses, le visage des gens. Mais les couleurs ? Il n'aurait jamais pensé que cela pouvait être un tel enchantement, une telle fête pour les yeux.

Puis, au bras de son ami, il était remonté vers le Temple pour retrouver celui qui avait mis de la boue sur ses yeux aveugles, et lui avait dit d'aller se laver à la piscine de Siloé.

Au passage, les gens le regardaient : - Est-ce lui ? - Non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. - Si, c'est bien moi!

Il était un peu étourdi par cette foule colorée qui remuait autour de lui.

Au Temple, il y avait eu cette interminable séance avec les Pharisiens. Il riait encore en pensant au bon tour qu'il leur avait joué. Comme ils lui demandaient pour la dixième fois qui l'avait guéri, et comment, il avait pris son air le plus benêt, sa voix la plus innocente, pour leur dire: - C'est donc que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ?

Ils avaient sauté en l'air de colère, et l'avaient couvert d'injures.

Ce qui ne l'avait pas empêché d'ajouter, d'un air naïf, qu'un homme qui ouvrait les yeux d'un aveugle de naissance ne pouvait être qu'un ami de Dieu, parce que ...

Mais eux n'avaient pas voulu en entendre davantage, et l'avaient chassé avec des cris furieux.

Il en avait bien ri, ensuite, avec ses amis.

Après cela, dans la foule, il avait vu, enfin vu, ce Ieshouah qu'il ne connaissait encore que par le son de sa voix. Et comme il le regardait, éperdu de reconnaissance, Ieshouah lui avait demandé de croire au Fils de l'Homme - et ce Fils de l'Homme, c'était lui-même qui lui parlait.

Le Fils de l'Homme annoncé par le prophète Daniel ? Il avait souvent entendu cette lecture, à la synagogue. Bien sûr, il était prêt à croire tout ce que Ieshouah lui demanderait de croire. Et il s'était prosterné devant lui.

Puis, ç'avait été le retour à la maison. Tout le quartier était sur le pas des portes : on lui faisait fête, on le congratulait. A la maison, les vieux parents l'attendaient, les larmes aux yeux. Eux aussi, appelés au Temple, avaient été tracassés par les Pharisiens, mais, aussi malins que leur fils, ils s'en étaient bien tirés.

La maison avait été bientôt pleine, et aux voisins et amis, il avait fallu raconter, raconter encore: la boue, faite de salive et de poussière, sur ses yeux morts ; la piscine de Siloé ; puis la lumière, la merveilleuse lumière !

Il ne se lassait pas de regarder le visage de ses parents, de ses amis, la maison, tout ce que, dans sa nuit, il n'avait connu jusqu'ici que par ses doigts.

Sur le soir, les gens partis, il était sorti pour être un peu seul, dans le silence.

Il avait grimpé lestement le raidillon qu'il n'avait jusque-là gravi qu'en tâtonnant, avec sa canne.

On lui avait souvent dit que, de là-haut, on voyait tout Jérusalem. Mais pour lui, « voir », ce n'était alors qu'une parole vide.

Maintenant, il voyait. Cette splendeur qui s'étalait sur la colline en face, et sur laquelle le soleil couchant répandait sa lumière dorée, c'était Jérusalem.

Et il devinait qu'au premier plan, ces murailles, ces tours massives, ces parvis entourés de colonnades, c'était le Temple. Le Temple où ce matin ...

Assis sur une pierre, il songeait. Quand on est aveugle, on a le temps de penser longuement; ce temps lui était devenu un besoin.

Depuis sa guérison subite, il avait été tellement accaparé par ses amis - tellement occupé aussi à faire cette chose merveilleuse : voir ! Regarder ! -, qu'il n'avait pas eu le temps de réfléchir à ce qui s'était passé. Il avait maintenant besoin de réfléchir. Il ferma les yeux, se replongeant, pour un moment, dans les ténèbres, pour concentrer sa pensée.

Une première question se posait. Ce Ieshouah qui lui avait ouvert les yeux avait dit qu'il était le Fils de l'Homme. Puisqu'il le disait, il l'était, il n'y avait pas le moindre doute.

Mais ce qui était troublant, c'est que le prophète Daniel montrait le Fils de l'Homme comme un être glorieux, descendant du ciel sur les nuées, pour recevoir toute souveraineté, gloire et domination. (Dn 7, 13-14)

Or, Ieshouah se présentait comme un homme ordinaire, tout simple, perdu dans la foule ...

Serait-ce que Dieu, en éclipsant ainsi la gloire de son envoyé, voudrait nous faire comprendre que la vraie gloire n'est pas celle qui brille aux yeux, mais celle qui est cachée au fond des cœurs, et que Dieu seul voit?

D'ailleurs, cela correspondait tout à fait à la manière dont Ieshouah l'avait guéri. Aucune de ces incantations, de ces gesticulations théâtrales, aucun de ces remèdes compliqués dont usent habituellement les guérisseurs.

Non : de la salive et un peu de terre. Puis l'eau de la piscine. Quoi de plus banal que de la terre et de l'eau ? Mille fois auparavant il avait touché de la terre et de l'eau, sans penser que Dieu pourrait se servir de quelque chose de si pauvre pour faire quelque chose de si grand.

Cette boue sur ses yeux lui rappelait l'argile dont, au commencement, le Créateur avait modelé l'homme. Il est vrai que, dans ce corps de terre, le Créateur avait insufflé son haleine divine - et l'homme était devenu image et ressemblance de Dieu.

Mais, justement, ce matin, Ieshouah avait agi de la même façon: c'était non pas son haleine, mais sa salive, qu'il avait mêlée à la terre, et par cette boue l'aveugle était devenu voyant.

Dieu se complairait donc à se servir, pour le bonheur des hommes, des éléments les plus pauvres, les plus simples, de sa création, en y attachant sa toute-puissance?

Qui sait si le Fils de l'Homme ne continuerait pas à agir ainsi : employer les choses les plus banales pour faire communier les hommes aux richesses de Dieu ? De l'eau, par exemple, ou de l'huile, ou même du vin ? Et peut-être aussi, tout simplement, du pain ?

Là, les pensées de l'aveugle guéri prirent une autre direction.

Avant sa guérison, il avait entendu Ieshouah parler avec ses disciples. Il se rappelait une parole tellement étrange qu'il n'y avait alors attaché aucun sens : « Je suis la Lumière du monde. »

Ieshouah avait dit cela. Parole insensée ! Un homme, par sa sagesse, pourra peut-être éclairer quelques hommes, une ville, un peuple. Mais le monde ? Seule la Sagesse de Dieu peut éclairer le monde.

Et pourtant, c'est vrai que le monde a besoin de lumière. Nous marchons en hésitant dans les ténèbres. Quels sont les vrais chemins pour aller à Dieu ? Comment les connaître, au milieu des mille complications et obscurités de nos cœurs ? Ce ne sont pas seulement les aveugles mendiant le long des chemins qui ont besoin qu'on leur donne la lumière, mais le monde entier ...

Alors, Ieshouah, le Fils de l'Homme, serait venu pour nous éclairer, nous dire la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes, et chacune de ses paroles serait une lumière pour inonder notre cœur de la clarté de Dieu, de la paix de Dieu, du bonheur de Dieu ...

Ieshouah, Lumière de Dieu, Lumière du monde ! Ieshouah, tu m'as rendu la lumière, je marcherai dans ta Lumière !

Il rouvrit les yeux, et poussa un cri d'admiration. La nuit était tombée. Au-dessus de lui scintillaient des milliers d'étoiles. Pour la première fois, il voyait la splendeur du ciel nocturne. Il le contempla longtemps, comme en extase.

Puis il abaissa les yeux et regarda, devant lui, Jérusalem. Dans la nuit, des centaines de lumières tremblotaient aux fenêtres des maisons.

Il pensa que dans une de ces maisons était Ieshouah. Alors, il se prosterna, le front contre terre.

Ce que nous dit la tradition au sujet de ce que devint cet aveugle-né... saint SIDOINE

Peut-on imaginer Sidoine mendiant à nouveau après ce miracle ? Non. Il rejoignit les disciples du Christ et, le moment venu d'aller annoncer l'Évangile « au bout de la terre », il embarqua avec Lazare, Marthe, Marie-Madeleine et leurs amis sur le bateau qui les emmena en Provence.

A la mort de Maximin, il devint évêque d'Aix. Auparavant, il avait été évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux sous le nom de Restitut*.

Dans tous ces documents, son nom est Sidoine. Mais le saint avait un second nom, qui rappelait le souvenir du miracle dont il avait été l'objet lorsque la vue lui fut rendue; et l'église de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui se glorifie également de l'avoir eu pour évêque, le connaît plus particulièrement sous le nom de saint Restitut. Ceci ne peut faire aucune difficulté, puisque cette double appellation s'applique certainement à une seule et même personne. A Aix où la première était plus usuelle, l'autre était acceptée aussi et employée officiellement, et il y avait dans l'église métropolitaine de Saint-Sauveur un autel de saint Restitut, deux fois mentionné dans l'acte de consécration de cette église. Longtemps auparavant, Bernard Gui usait de même indifféremment de l'un et de l'autre de ces noms en parlant du même homme, et après avoir, dans un de ses ouvrages, appelé Sidoine l'aveugle-né, il lui donnait un peu plus loin le nom de Restitut, en des termes qui écartent toute méprise. Il faut donc identifier saint Restitut avec saint Sidoine, et ne faire qu'un tout de ce qui est dit des deux. »

Il a sa sépulture dans la crypte de Saint Maximin. C'est dans son sarcophage qu'avaient été cachées les reliques de Marie Madeleine pour les soustraire éventuellement aux sarrasins.

Plusieurs églises du Midi lui ont été consacrées dont celle de Vauvenargues dans les Bouches du Rhône et celle du Val dans le Var.

Sarcophage de Sidoine - Crypte de Saint-Maximin (détail)

